

Innovation

Avez-vous vu cette innovation monstrueuse à laquelle les réformateurs ont commencé à appeler depuis hier dans certains journaux du matin et du soir ? Ne vous a-t-elle pas indignés ? Ne l'avez-vous pas rejetée ? N'avez-vous pas appelé l'autorité à se dresser contre ceux qui inventent de telles nouveautés et s'acharnent à les propager ? Ces innovateurs veulent que l'Égypte abandonne ses traditions, renonce à sa nature profonde, imite les pays d'Occident et adopte cette misérable conduite qui oblige les nations à la modestie et à l'économie, les forçant à mesurer leurs ambitions et leurs projets selon leurs besoins et leurs capacités plutôt que selon les fantaisies de l'imagination et les rêves. De tels innovateurs méritent les comptes les plus sévères et les plus lourds châtiments, car ils refusent à l'Égypte moderne de poursuivre la voie de l'Égypte ancienne. Ils veulent que l'Égypte orientale imite les nations occidentales — et quel crime plus grand pourrait-on imaginer ? Ils reprochent à l'Égypte moderne de construire pour l'université une salle de conférences qui se distinguerait de toutes les autres constructions du monde par sa longueur, sa largeur, sa hauteur, son ornementation, son éclat et sa magnificence. Ils prétendent qu'il s'agit là d'un gaspillage des fonds publics, d'une injustice envers les fils du peuple, d'une extravagance au-dessus de nos moyens. Et pourtant ces mêmes gens savent parfaitement que nos ancêtres les plus anciens, qui édifièrent les pyramides et tant d'autres monuments grandioses, ne se demandèrent jamais combien coûteraient ces œuvres éternelles en argent et en efforts. Ils ne se demandèrent pas si le prix était faible ou immense, léger ou écrasant. Ils ne consultèrent jamais les paysans pour savoir s'ils acceptaient ou non les sacrifices imposés par ces constructions immortelles. Ils ne pensaient qu'à une seule chose et n'œuvraient que pour un seul but : la gloire de l'Égypte, sa grandeur et sa supériorité sur toutes les nations de la terre. Et ils réussirent parfaitement. Montrez-moi donc un pays capable de rivaliser avec l'Égypte par ses pyramides, ses temples et ses monuments. N'est-il pas vrai que les contemporains de la construction des pyramides souffrirent terriblement afin de les édifier, supportant misère, fatigue et privation ? Pourtant nous en sommes aujourd'hui fiers, nous nous en glorifions et nous les admirons avec émerveillement. Ils souffrirent pour que nous soyons heureux. Ils s'humilièrent afin que nous soyons honorés. Pourquoi notre amour pour nos enfants ne ressemblerait-il pas à l'amour que nos ancêtres eurent pour nous ? Pourquoi ne souffririons-nous pas aujourd'hui afin que nos descendants puissent un jour se réjouir ? Pourquoi ne nous attristerions-nous pas maintenant afin que nos enfants puissent plus tard tirer fierté de ce que nous aurons bâti ? Nous-mêmes tirerons peu de profit de cette salle de conférences, mais nos descendants s'en glorifieront et diront de nous avec des voix pleines d'amour, d'admiration et de reconnaissance : « Que Dieu ait pitié de cette génération qui nous a laissé ce monument éternel. » Ils se rappelleront sans cesse les paroles du vieux poète : « Nous bâtissons comme bâtissaient nos ancêtres, Et nous faisons comme ils faisaient. » Ceux-là furent les bâtisseurs des pyramides ; ceux-ci sont les bâtisseurs de la

salle de conférences. Et nos descendants diront encore de nous avec des accents mêlés d'amour, de compassion et de tristesse : « Que Dieu ait pitié de cette génération. Ses fils goûtèrent toutes les formes de misère, supportèrent toutes les épreuves et souffrirent profondément afin de construire pour nous cette salle de conférences, tout comme les anciens Égyptiens connurent la faim, la pauvreté et une vie de pain et d'oignons pour nous construire les pyramides. » Ainsi Dieu a voulu que les générations présentes de l'Égypte souffrent afin que les générations futures soient heureuses. Et il ne fait aucun doute que ces générations futures qui jouiront de cette salle de conférences recevront elles aussi un ministère semblable au nôtre, qui les appellera au sacrifice et les contraindra à édifier des constructions non moins grandioses que la salle de conférences ou même les pyramides. L'Égypte est atteinte de la passion de bâtir parce qu'elle est atteinte du désir de résister au temps et à ses signes de destruction, comme l'a dit l'auteur des Gens de la caverne. Alors que l'Égypte construise encore et toujours. Que l'Égypte souffre encore et toujours. Dieu a créé l'Égypte pour la souffrance et pour la construction tout ensemble. Et que le gouvernement étende la main contre ces innovateurs qui cherchent à détourner l'Égypte de la souffrance et de la construction que Dieu lui a destinées. Car toute innovation est égarement, et tout égarement mène au feu.